

La sortie à la journée de Gilou du Mardi 25 Avril 2023

Lorsque j'arrive à l'office du tourisme pour participer à cette sortie vélo, il me faut peu de temps pour comprendre, à voir les « gabarits » présents, qu'il allait forcément y avoir du sport durant cette journée printanière mais particulièrement fraîche... Les présents : Gilou, Gilles, Bruno, Patrice, Jean Claude, Lionel, Gilbert, Serge, Rémy que des cyclos débutants ou presque... Mais qu'allais-je donc faire dans cette galère ?

A vrai dire je m'y attendais forcément, et si j'étais là c'est que je le voulais bien, alors motus et bouche cousue, je ne jouais pas dans ma catégorie. A peine sommes-nous sur la voie verte qui nous emmènera jusqu'à Cany, les « cadors » enclenchent la grande vitesse, il ne me reste plus qu'à serrer les dents, mais apparemment je ne suis pas le seul, j'entends Gilbert et Jean Claude (je reparlerai d'eux d'ailleurs un peu plus tard dans ce résumé) qui eux émettent des grognements à l'encontre des deux Gilles qui devant filent bon train. Au sommet de la côte de Riville Gilbert les menace même de faire demi-tour si cette allure persiste. Quoi qu'il en soit, Jean Claude lui brûle l'arrêt du sommet et plonge sur Cany, seule une crevaillon le fera revenir à la raison et nous le retrouverons ainsi afféré à réparer.

Le peloton est maintenant « groupir » et nous luttons tous ensemble, tous ensemble, contre le vent froid positionné une nouvelle fois Nord/Est. Caniel, Vittefleury, Veulettes se succèdent et enfin la côte de St Sylvain se profile à l'horizon. Je dis « enfin » car incroyablement que ça puisse paraître c'est dans les côtes que je m'éclate le plus et que je largue sans complexe mes camarades de route. Ah ! j'oubliais ... Je monte aujourd'hui mon Pursang électrique, ceci explique peut-être cela ? Et ça me permet aussi de prendre un peu d'avance pour prendre quelques photos (ou comment joindre l'utile à l'agréable).

Ce sera ensuite la centrale de Paluel, St Valéry, un petit crochet par Manneville es plains et nous voilà aux portes de Veules les Roses. Un arrêt au boulanger pour le ravito et direction la plage pour pique-niquer. Un pique-nique qui s'avèrera être assez court car il fait un froid de canard et ça ne donne pas du tout envie de s'éterniser.

Nous retrouverons seulement un peu de chaleur autour d'un café bien chaud au bistrot de la plage où notre bon Gilbert s'est fait avoir comme un bleu.... Alors qu'il avait commandé un grand café, il constate en lisant la carte qu'il y avait une grosse différence de prix (1,80 €) entre un petit café et un grand. Il se ravise aussitôt auprès du serveur en précisant qu'après tout un petit lui suffirait... Ce qu'il ne savait pas à ce moment-là c'est que Bruno avait décidé de payer l'addition. Qu'est-ce qu'il a été bien eu notre bon Gilbert ! Nous n'avons pu nous empêcher de citer Molière qui a écrit « la peste soit de l'avarice et des avaricieux » hi ! hi !

La sortie de Veules se fait par une côte sévère que Serge a un peu de mal à digérer. Le regroupement a lieu sur le plateau et maintenant le vent nous est favorable. Autrement dit la vitesse reprend ses droits et cette fois qui retrouvons nous devant ? tien! tien ! nos acolytes du matin, vous savez ceux qui grognaient parce que ça allait trop vite (je vous avais dit que je

vous en reparlerai...) . En réalité je pense que Jean Claude souffre de surdité qui l'empêche d'entendre les râles venant de derrière et que Gilbert lui est toujours gêné par un torticolis chronique qui le tient depuis des années et qui l'empêche de se retourner pour voire les dégâts qu'il occasionne à chacun de ses coups de butoir.... Ceci bien sûr n'est que de l'humour, rien que de l'humour et tout ce que je décris s'est passé évidemment dans la bonne humeur et la moquerie saine.

Viennent ensuite, Reuteville, Cailleville, Néville, Crasville la Mallet, formant un long ruban d'une bonne dizaine de km semé de nombreuses petites bosses qui ne ressemblent à rien et qui ajoutées les unes aux autres laissent dans les mollets les mêmes sensations qu'après avoir franchi une véritable difficulté. Rémy en fera les frais surtout à l'amorce de la sortie de Cany par la D 925, la montée de Touffrainville qui mène à Bertheauville sera pour lui un vrai supplice et une lente agonie... ». Lionel l'accompagne dans ce passage difficile jusqu'à ce qu'il crève de la roue arrière, notre « mourant » rejoint alors le groupe arrêté à Gerponville puis continue seul vers l'arrivée. Nous ne le reverrons plus, nous supposons qu'il est bien arrivé quand même. Amen !

Réparation terminée, en route toute pour Thérouldeville, Angerville la Martel, Ste Hélène Bondeville, Senneville pour laisser au passage l'ami Bruno qui après avoir déjà payé le café, continue dans sa généreuse bonté et nous offre un rafraîchissement dans son magnifique jardin exposé plein sud et à l'abri du vent. Nous y serions restés des heures, tant il faisait bon, certains même s'y seraient bien vu en dégustant une côte de bœuf... Faut pas exagérer quand même, la générosité à ses limites. Encore merci Bruno... « Le peuple reconnaissant. ».

Voilà l'histoire est presque terminée, il ne nous reste plus qu'à entamer le sprint final dans la ligne droite des éoliennes. Personnellement je resterai planté comme une crotte (pour ne pas dire autre chose) sur la route mon pursang refusant les dépassements de vitesse, je retrouvais mes compagnons de voyage quelques hectomètres plus loin dans le virage de la côte de la Vierge pour la photo finale.

Comme tous les participants, je pense, j'ai trouvé cette sortie très sympa malgré les quelques gamineries exposées ironiquement ci-dessus. Dans ce groupe, j'ai retrouvé l'ambiance des pelotons que je fréquentais il y a quelques années et ce ne fut pas un mince plaisir que de me sentir rajeunir. Je pense aussi que j'y reviendrai à la condition que le dénivelé soit encore beaucoup plus élevé, vous savez pourquoi....

C'est tout pour aujourd'hui.

Jacques

Les photos : <https://photos.app.goo.gl/uBCKHHS77jVcHmE96>

